

Williams serra la main de son père et s'adressa de nouveau au contre-maître que cette scène avait profondément ému.

—J'attend votre réponse, bosseman ; et quoique vous ne puissiez apprécier encore toute l'étendue du service que je vous demande....

—Pardon, mon jeune ami, interrompit le contre-maître ; grâce à votre père, que je connais d'aujourd'hui seulement, et par hasard, j'ai tout appris, et je le remercie de m'avoir procuré l'occasion de vous servir de second en connaissance de cause.

—Ainsi, vous acceptez ? dit William.

—Le bras d'un homme de cœur a trop de prix pour que je le refuse, la veille du combat.

—Il vous appartient dès à présent, contre-maître. Quand partirons-nous ?

—Sur le champ, mon garçon, si vous êtes prêt, répondit le bosse-man.

—Vous voyez que j'ai fait mes dispositions d'avance, ajouta Williams.

—Eh bien donc rendons-nous à l'instant à bord de l'*Atalante*, et à demain la chasse au pirate.

Le vieillard se leva et tendit les bras à son fils, Williams s'y précipita, et tous deux se tinrent étroitement embrassés.

—Adieu, mon fils, dit enfin le sergent ; fais ton devoir, et quoi qu'il arrive.

La fin au prochain numéro.

LE FANTASQUE.

30 DÉCEMBRE, 1843.

GRAND IMBROGLIO

Politique, Mesmerique, Patriotique, Comi-Tragique

ET

Emberlificotique.

Sus ! Sus ! Lutins, Esprits Follets, Sorciers, Gobelins, Spectres, Démons, Fantômes, Nécromanciens, Enchanteurs, Magiciens, Devins, Bohémiens, Revenants, Morts ou Vivants, surgissez, apparaissez, accourez à notre aide et dites-nous si vous comprenez goutte à ce qui se passe actuellement en Canada.

(Pour le commencement voir le précédent numéro.)

—Sorcier, bon petit bonhomme de sorcier, sorcier de petit bonhomme dites-moi donc comment finit la grande comédie dont vous m'avez révélé quelques scènes.